

TRIBUNAUX

Coup de revolver. — Le tribunal correctionnel de Jonzac a condamné à deux mois de prison et 2.000 francs de dommages-intérêts le docteur Saint-Maurice...

NECROLOGIE

On annonce le décès subit, à Cherbourg, du lieutenant de vaisseau Terrin, aide-de-camp du major-général de la marine.

BIBLIOGRAPHIE

Bonheur manqué. — 1 volume, librairie Ollendorff. M. Georges de Porto-Riche n'est pas seulement l'auteur d'ouvrages de haute tenue...

DOUBLE MEURTRE. — On nous écrit de Moulins qu'à la suite d'une querelle survenue entre deux militaires et le sergent d'un régiment...

ASSASSINAT. — Dimanche soir un assassinat a été commis sur une dame Catherine Petit, veuve Durand, âgée de cinquante-huit ans...

VOLEURS PUNIS. — Cette nuit, dans le port de Marseille, deux individus nommés Aversano, Saverio et Horace, ont été introduits dans les cales du paquebot Dourou, des Messageries Maritimes...

HEROÛTES RÉGULIERS EN MER. — Hier soir, deux hélicoptères ont été lancés de la plaine Saint-Michel à Marseille, à six heures dix, l'autre à six heures vingt...

INFORMATIONS DIVERSES. — Demain mardi, à cinq heures, aura lieu à l'Institut général psychologique, rue Serpente, la conférence générale...

Le congrès annuel de la Société centrale des architectes français a pris fin après la distribution des récompenses, qui ont été le complément de ce congrès...

M. Caillaux, député, ancien ministre des finances, fera mardi, à huit heures et demie du soir, au théâtre Parisien, une conférence sous la présidence de M. Adolphe Carnot...

Le programme de la dernière journée de la réunion d'été à Longchamps n'était pas banal : nous étions conviés à assister à un grand concours de chevaux...

Le docteur Savoire, dans une très intéressante conférence, a parlé de l'organisation de la Ligue internationale contre la tuberculose...

Les abonnés sont priés de se mettre en garde contre les parasites ouverts des installations téléphoniques qui doivent toujours montrer aux personnes chez qui ils se présentent une carte d'identité de couleur bleue...

Les individus appartenant au service téléphonique qui sont mandatés chez des abonnés pour examen de l'appareil ont déclaré qu'il était nécessaire d'emporter l'instrument pour lui faire subir une réparation...

Les grandes régates internationales à la voile auront lieu entre Calais et Douvres les 17, 18 et 19 juin. Le départ des courses aura lieu entre dix et onze heures du matin...

Mieux, Maitre-marché. — C'est aux Etablissements Allez frères que s'adressent toutes les personnes désireuses de monter ou de remonter leur ménage...

de l'énergie et de l'héroïsme. Plus encore que ses poèmes ou ses paroles, son unique production...

La Schola cantorum a audacieusement entrepris de ressusciter les diversissements lyriques que l'on donnait autrefois dans les collèges...

Chloro-anémie, tuberculose, convalescence. Tout état de langueur et d'amaigrissement ayant pour cause la dénutrition trouve une guérison prompte et certaine par l'emploi du VIN DE VAL.

Parmi les dernières lettres reçues et qui terminent le « Livre d'or » à la gloire de Renan, relevons d'abord celle de l'auteur du Lys rouge :

Renan fut un des plus vastes génies de ce temps. Linguiste, épigraphiste, historien, philosophe, il fut la plus grande lumière du dix-neuvième siècle. La probité de son caractère, sa pureté de son caractère, son dévouement à la science, son amour de la vérité...

Mon cher Armand Dayot, inscrivez-moi parmi les auteurs qui ont écrit le « Livre d'or ». Je vous en remercie de tout cœur. Renan, c'est l'étoile de la science et de la sagesse.

De M. Adolphe Carnot, membre de l'Institut, frère de l'ancien président de la République : L'illustration de ce livre m'a été un grand plaisir. Je suis heureux de voir que le mouvement républicain a été si profondément enraciné dans le cœur de notre peuple...

De M. Poincaré, le savant mathématicien, qui adhère avec son cousin le distingué sénateur de la Meuse, rend aussi hommage au grand écrivain, au philosophe libérateur, au lumineux esprit large et ouvert de ce grand homme...

Je t'ai aimé quand je l'ai connu, c'est-à-dire quand j'ai eu la vie. Je te salue et te révere aujourd'hui, heureux de l'aimer et de te reconnaître dans ce grand homme, qui a été pour moi la clarté serene de son temps.

De l'étranger, les lettres qui terminent la longue série des adhésions de M. Edgar de Spiegl, président de la Concorde, de M. Van der Vyck, le savant professeur de philosophie à l'Université de Leyde, de M. Y. Tommasini, l'homme d'Italie, de M. Georges Méridith, qui joignait à son adhésion 150 francs, de M. Edward Emerson, de M. Constantin Dumortier, l'écrivain et homme d'Etat roumain, enfin de M. René Palamand, le poète populaire de la Grèce, qui termine ainsi sa lettre :

Dans l'œuvre de Renan la réalisation la plus précieuse me paraît être la Prière sur l'Acropole, parce qu'elle est une des plus pures et des plus riches créations de son génie, et qu'elle est, en outre, un chef-d'œuvre de son art. Et qui sait ? Si je pouvais dans ma vie passer les systèmes philosophiques célèbres avec leurs mille pages, et dans l'œuvre, tenir les lignes mesurées, les gouttes de rosée de la Prière, je crois bien que celles-ci me seraient un poids d'or et même d'argent.

Les fêtes d'inauguration auront lieu, nous l'avons dit, les 12 et 13 septembre, sous la présidence de M. Chaumié. M. Combes a également accepté de se rendre à Treguier, à cette occasion. Et cette solennité, ainsi que le grand peintre Eugène Carrière l'exprime dans ses lettres, sera une œuvre de reconnaissance pour Renan, héros de la pensée.

FAITS DIVERS

LA TEMPÉRATURE. Lundi 15 juin. — La dépression de la Manche passe ce matin sur les Pays-Bas (Utrecht, 753 mm) ; elle est remplacée par une autre dont le centre se trouve vers Cherbourg (760 mm)...

Le baromètre est très bas sur presque toute l'Europe. Les fortes pressions ne persistent qu'en Ecosse et dans le sud de l'Espagne.

Le vent est fort sur la Manche, fort d'ouest et nord sur nos côtes de l'Océan et de la Méditerranée. Des pluies ont tombé dans le sud-ouest et le centre du continent. En France, on a recueilli 22 mm à Chartreuil, 13 à Nice, 2 à Biarritz, Paris. Un orage a donné lieu à quelques coups de tonnerre à Bayonne.

La température a baissé sur nos régions. Elle était, ce matin, de 10° à Arras, 7° à Paris, 17° à Moscou, 24° à Alger.

On notait : ce au puy de Dôme, — 14° à l'Aigoual, — 5° au mont Mounier.

En France, des averses restent probables avec temps frais.

A Paris, hier, averse.

La température moyenne, 12° 2 a été élevée de 0° 4 au-dessus de la normale.

Depuis hier, midi, maximum : maximum, + 17° 2, minimum, + 4° 6.

A la nuit, minimum, 14° 9, le 14 juin, 4 à 17° 2, minimum, 6° 8, le 15, à 4 h du matin.

Baromètre à sept heures au matin : 756 mm. 4 ; en baisse, à midi un poids d'or et même d'argent.

CIEL VENT. BEAU FAIBLE BRU. MER. HOUËUSE. GROUPE. ST PETERBOR. ST PETERBOR.

PARIS SAINT-MARC. — Température du 14 juin 1903. 3 heures matin, +10° 3 3 heures soir, +11° 4 6 heures soir, +11° 6 9 heures soir, +11° 3

Situation particulière aux ports. La mer est houleuse en Bretagne et vers Marseille ; peu agitée ou belle ailleurs.

TIRAGE FINANCIER. — Aujourd'hui a eu lieu un tirage d'obligations de la Ville de Paris 1895 : Le numéro 56000 a gagné 100.000 francs. Le numéro 17498 a gagné 50.000 francs.

Les 5 numéros 135782 — 527709 — 475003 — 204257 — 47078 ont gagné 10.000 francs.

Les 10 numéros qui suivent gagnent 2.000 francs : 474055 — 579102 — 294284 — 74023 — 243886 — 505504 — 30712 — 280326 — 408326 — 52828.

VOLS D'APPAREILS TÉLÉPHONIQUES. — L'administration des postes et télégraphes nous communique la note suivante :

Des individus appartenant au service téléphonique se sont présentés chez des abonnés pour examen de l'appareil ont déclaré qu'il était nécessaire d'emporter l'instrument pour lui faire subir une réparation...

Les abonnés sont priés de se mettre en garde contre les parasites ouverts des installations téléphoniques qui doivent toujours montrer aux personnes chez qui ils se présentent une carte d'identité de couleur bleue...

Les individus appartenant au service téléphonique qui sont mandatés chez des abonnés pour examen de l'appareil ont déclaré qu'il était nécessaire d'emporter l'instrument pour lui faire subir une réparation...

Les grandes régates internationales à la voile auront lieu entre Calais et Douvres les 17, 18 et 19 juin. Le départ des courses aura lieu entre dix et onze heures du matin...

Les processions de la Fête-Dieu

Nous avons signalé, dès hier, les incidents qui se sont produits à l'occasion des processions de la Fête-Dieu, à Nantes et à Dunkerque, où les socialistes ont provoqué des bagarres au cours desquelles il y a eu des blessés et des dégâts matériels.

Vous savez que M. Allemano, ex-député révolutionnaire, avait convoqué les « libres penseurs et républicains » à six heures, au lieu de la Fête-Dieu, pour rendre aux chants de la procession religieuse par l'Internationale.

Groupé par le préfet, M. Hélias, M. Allemano et un grand nombre de manifestants ont été arrêtés. Sur la promesse que si la procession était interdite ils se rendraient à manifester devant le cathédrale, M. Hélias, préfet de la Loire-Inférieure, prit un arrêté interdisant la sortie de la procession.

Or, à dix heures, les catholiques, au nombre de plusieurs milliers, rassemblés la place Saint-Pierre et les rues adjacentes, chantèrent : « Liberté, Liberté », et, abandonnés des catholiques, les socialistes, nombreux, se rendirent par l'Internationale. Après la bénédiction du Saint-Sacrement, donnée par l'évêque du haut des marches de la cathédrale, de vigiles bagarres se produisirent entre catholiques et socialistes.

Les socialistes, groupés rue Thiers, sont pris entre deux groupes de catholiques, les uns sortant de la place Saint-Pierre, les autres ayant fait le tour par les rues voisines. A ce moment, les catholiques ont commencé à se disperser. En quelques minutes, il a été tué dix victimes. Un vieillard de soixante-deux ans, Pierre Gaulay, ancien gérant d'un organe socialiste, tomba pour le plus de relever, on le transporta dans une pharmacie où deux médecins ne purent que constater le décès. Le président de la Libre pensée, nommé Lejeune, âgé de cinquante-cinq à soixante ans, frappé d'un coup de barre de fer, à la tête fendue, on l'emporta évanoui dans une pharmacie, son état des plus graves. Un jeune homme, nommé Gobin, est transporté au poste de la mairie, la tête ensanglantée, un autre est recueilli dans une maison particulière.

Après la messe, les socialistes, les catholiques se dirigèrent vers la préfecture. La place de la préfecture fut bientôt envahie. On évalua à huit ou dix mille le nombre des manifestants à ce moment. Trouvant la grille fermée, les socialistes, les catholiques et essayant d'enfoncer la porte d'entrée que le concierge venait de fermer précipitamment. Ne pouvant y parvenir, ils brisèrent à coups de cannes les glaces de la marquise d'entrée, puis démolirent les deux guérites des factious, dont ils appartenaient les morceaux dans le jardin.

M. Jamlin, vice-président, et M. Joliron, membre du conseil général, M. de Frémont, conseiller municipal, qui étaient venus à la messe, furent arrêtés. On se mit à voir le préfet, qui les reçut. Ils protestèrent, au nom de la population nantaise tout entière, dirent-ils, contre la suppression des processions, et s'étonnèrent que le préfet ait obéi aux injonctions des loges maçonniques et des socialistes en refusant de les laisser passer.

Le préfet répondit que les désordres graves qui venaient de se produire et avaient déjà causé la mort d'un homme n'étaient pas pour lui faire regretter cet arrêté, car il était persuadé que si les processions étaient sorties, des troubles plus déplorables encore auraient eu lieu, dont les enfants et les femmes auraient pu être victimes.

Les manifestants massés sur la place de la préfecture furent refoulés par la rue Royale. Ils utilisèrent les ornements placés dans la rue en l'honneur de la procession interdite, pour faire de légères barricades et empêcher ainsi les chevaux de passer. Avec quelques gaz lacrymogènes, les forces de police voulurent refouler les manifestants, mais comme il était à pied, alors que ses hommes étaient à cheval, il fut entouré, blessé et frappé à coups de poing et de canne. Les gendarmes le dégringolèrent, puis démolirent les deux guérites des factious, dont ils appartenaient les morceaux dans le jardin.

Quand les manifestants débouchèrent une seconde fois sur la place Saint-Pierre, le clergé des paroisses de Nantes sortit de la cathédrale pour régner sur ses églises respectives. Les manifestants entonnèrent des cantiques et l'évêque, sortant de la cathédrale, bénit la foule.

La police fit rentrer le clergé et, peu à peu, les manifestants se dispersèrent. L'après-midi, il eut beaucoup plus calme que le matin. Les processions des églises Saint-Similien et Sainte-Croix ne se pas sorties.

A Saint-Similien, la foule s'était rassemblée sur la place, chantant des cantiques, tandis que le clergé était massé sur la parvis de l'église et que le évêque bénissait les fidèles. Aucun incident ne se produisit.

A Sainte-Croix, une panique s'est produite, causée par un chien qui, en tombant sur le visage d'un manifestant, l'enflamma légèrement. La foule se précipita vers les issues de l'église. Ceux qui n'avaient pas vu l'incident craint que l'église venait d'être envahie par des socialistes. Le clergé sortit à la fois, à la porte de l'église, dont l'entrée, qui chantait des cantiques, pendant qu'une centaine de socialistes entonnaient l'Internationale.

Au cours de cette journée, vingt et une arrestations ont été opérées pour coups, outrages et rébellion aux agents.

Voici les autres dépêches que nous envoyent nos correspondants de province :

Albert (Somme). — Les groupes socialistes d'Amiens et des environs ayant décidé de se rendre en foule à Albert pour protester, si la procession avait lieu, le préfet a interdit la sortie de la ville.

M. le Maire a arrêté le préfet, de nombreux socialistes et des « libres penseurs » s'étaient rendus à Albert, où l'ex-abbé Charbonnel devait faire une conférence. Celle-ci a eu lieu dans l'après-midi à l'hôtel Lamartine. La place par les habitants d'Albert se réunirent aux côtés de pendant que l'ex-abbé Charbonnel parlait, les chantaient des cantiques. De la salle on répondit par le chant de l'Internationale. M. Charbonnel a été tué et sifflé à la sortie de l'hôtel. Le gendarmier dut le protéger jusqu'à la gare où il fut arrêté par un agent.

Un groupe de socialistes d'Amiens, armés de triques, puis avec beaucoup de difficulté se réfugièrent dans la gare. Les gendarmes durent les protéger contre la foule menaçante.

Lyon. — Hier, avait lieu, dans la commune de Sainte-Voye-les-Lyon, dont le maire républicain est le baron Du Marais, la traditionnelle procession de la Fête-Dieu qui attire chaque année de nombreux promeneurs lyonnais. A cette occasion des groupes de jeunes « libres penseurs » avaient résolu d'aller manifester et empêcher si possible la procession. Mais les catholiques, prévenus, étaient venus en nombre de toutes les paroisses de Lyon, en sorte que les manifestants blessés furent submergés par ceux qui les avaient précédés et dont ils furent séparés par la foule.

Un groupe de socialistes d'Amiens, armés de triques, puis avec beaucoup de difficulté se réfugièrent dans la gare. Les gendarmes durent les protéger contre la foule menaçante.

Lyon. — Hier, avait lieu, dans la commune de Sainte-Voye-les-Lyon, dont le maire républicain est le baron Du Marais, la traditionnelle procession de la Fête-Dieu qui attire chaque année de nombreux promeneurs lyonnais. A cette occasion des groupes de jeunes « libres penseurs » avaient résolu d'aller manifester et empêcher si possible la procession. Mais les catholiques, prévenus, étaient venus en nombre de toutes les paroisses de Lyon, en sorte que les manifestants blessés furent submergés par ceux qui les avaient précédés et dont ils furent séparés par la foule.

Un groupe de socialistes d'Amiens, armés de triques, puis avec beaucoup de difficulté se réfugièrent dans la gare. Les gendarmes durent les protéger contre la foule menaçante.

Lyon. — Hier, avait lieu, dans la commune de Sainte-Voye-les-Lyon, dont le maire républicain est le baron Du Marais, la traditionnelle procession de la Fête-Dieu qui attire chaque année de nombreux promeneurs lyonnais. A cette occasion des groupes de jeunes « libres penseurs » avaient résolu d'aller manifester et empêcher si possible la procession. Mais les catholiques, prévenus, étaient venus en nombre de toutes les paroisses de Lyon, en sorte que les manifestants blessés furent submergés par ceux qui les avaient précédés et dont ils furent séparés par la foule.

Un groupe de socialistes d'Amiens, armés de triques, puis avec beaucoup de difficulté se réfugièrent dans la gare. Les gendarmes durent les protéger contre la foule menaçante.

Lyon. — Hier, avait lieu, dans la commune de Sainte-Voye-les-Lyon, dont le maire républicain est le baron Du Marais, la traditionnelle procession de la Fête-Dieu qui attire chaque année de nombreux promeneurs lyonnais. A cette occasion des groupes de jeunes « libres penseurs » avaient résolu d'aller manifester et empêcher si possible la procession. Mais les catholiques, prévenus, étaient venus en nombre de toutes les paroisses de Lyon, en sorte que les manifestants blessés furent submergés par ceux qui les avaient précédés et dont ils furent séparés par la foule.

Un groupe de socialistes d'Amiens, armés de triques, puis avec beaucoup de difficulté se réfugièrent dans la gare. Les gendarmes durent les protéger contre la foule menaçante.

Lyon. — Hier, avait lieu, dans la commune de Sainte-Voye-les-Lyon, dont le maire républicain est le baron Du Marais, la traditionnelle procession de la Fête-Dieu qui attire chaque année de nombreux promeneurs lyonnais. A cette occasion des groupes de jeunes « libres penseurs » avaient résolu d'aller manifester et empêcher si possible la procession. Mais les catholiques, prévenus, étaient venus en nombre de toutes les paroisses de Lyon, en sorte que les manifestants blessés furent submergés par ceux qui les avaient précédés et dont ils furent séparés par la foule.

Un groupe de socialistes d'Amiens, armés de triques, puis avec beaucoup de difficulté se réfugièrent dans la gare. Les gendarmes durent les protéger contre la foule menaçante.

Lyon. — Hier, avait lieu, dans la commune de Sainte-Voye-les-Lyon, dont le maire républicain est le baron Du Marais, la traditionnelle procession de la Fête-Dieu qui attire chaque année de nombreux promeneurs lyonnais. A cette occasion des groupes de jeunes « libres penseurs » avaient résolu d'aller manifester et empêcher si possible la procession. Mais les catholiques, prévenus, étaient venus en nombre de toutes les paroisses de Lyon, en sorte que les manifestants blessés furent submergés par ceux qui les avaient précédés et dont ils furent séparés par la foule.

Un groupe de socialistes d'Amiens, armés de triques, puis avec beaucoup de difficulté se réfugièrent dans la gare. Les gendarmes durent les protéger contre la foule menaçante.

Lyon. — Hier, avait lieu, dans la commune de Sainte-Voye-les-Lyon, dont le maire républicain est le baron Du Marais, la traditionnelle procession de la Fête-Dieu qui attire chaque année de nombreux promeneurs lyonnais. A cette occasion des groupes de jeunes « libres penseurs » avaient résolu d'aller manifester et empêcher si possible la procession. Mais les catholiques, prévenus, étaient venus en nombre de toutes les paroisses de Lyon, en sorte que les manifestants blessés furent submergés par ceux qui les avaient précédés et dont ils furent séparés par la foule.

Un groupe de socialistes d'Amiens, armés de triques, puis avec beaucoup de difficulté se réfugièrent dans la gare. Les gendarmes durent les protéger contre la foule menaçante.

FEUILLETON DU TEMPS

DU 16 JUIN 1903

LA MUSIQUE

Beethoven, par M. Romain Rolland (1). — Les fêtes d'été à la Schola Cantorum.

Le dessin que M. Romain Rolland s'est proposé dans son *Beethoven* n'est point d'écrire une biographie, détaillée, ni d'être critique ; mais de composer, à l'aide de la pensée de l'homme et de l'œuvre, une image à la fois véridique et populaire. Il y a pleinement réussi.

Beethoven fut sans doute l'un des plus grands âmes qui aient existé ; l'on serait tenté de dire la plus grande. Lorsque l'on compare les paroles qu'il a prononcées et celles qu'il a écrites, à celles de ses rivaux les plus illustres, on reconnaît aussitôt qu'elles ont un accent et une portée qui ne se retrouvent nulle part ailleurs. Rappelez-vous, par exemple, les conversations ou les lettres de Goethe ; si grand que soit l'esprit qui s'y révèle, combien n'y trouve-t-on pas de propos et de pensées accessoires, articles ou superfluités ? Rien de tel chez Beethoven ; mais de ce qui est Beethoven ; c'est l'expression intime et pathétique de ce qu'il y a de plus important dans la vie humaine. Cette résonance particulière de sa parole est celle aussi de sa musique. *They sound Beethovenian*. « Cela sonne le Beethoven ».

Beethoven, par M. Romain Rolland (1). — Les fêtes d'été à la Schola Cantorum.

Le dessin que M. Romain Rolland s'est proposé dans son *Beethoven* n'est point d'écrire une biographie, détaillée, ni d'être critique ; mais de composer, à l'aide de la pensée de l'homme et de l'œuvre, une image à la fois véridique et populaire. Il y a pleinement réussi.

Beethoven fut sans doute l'un des plus grands âmes qui aient existé ; l'on serait tenté de dire la plus grande. Lorsque l'on compare les paroles qu'il a prononcées et celles qu'il a écrites, à celles de ses rivaux les plus illustres, on reconnaît aussitôt qu'elles ont un accent et une portée qui ne se retrouvent nulle part ailleurs. Rappelez-vous, par exemple, les conversations ou les lettres de Goethe ; si grand que soit l'esprit qui s'y révèle, combien n'y trouve-t-on pas de propos et de pensées accessoires, articles ou superfluités ? Rien de tel chez Beethoven ; mais de ce qui est Beethoven ; c'est l'expression intime et pathétique de ce qu'il y a de plus important dans la vie humaine. Cette résonance particulière de sa parole est celle aussi de sa musique. *They sound Beethovenian*. « Cela sonne le Beethoven ».

Beethoven, par M. Romain Rolland (1). — Les fêtes d'été à la Schola Cantorum.

Le dessin que M. Romain Rolland s'est proposé dans son *Beethoven* n'est point d'écrire une biographie, détaillée, ni d'être critique ; mais de composer, à l'aide de la pensée de l'homme et de l'œuvre, une image à la fois véridique et populaire. Il y a pleinement réussi.

Beethoven fut sans doute l'un des plus grands âmes qui aient existé ; l'on serait tenté de dire la plus grande. Lorsque l'on compare les paroles qu'il a prononcées et celles qu'il a écrites, à celles de ses rivaux les plus illustres, on reconnaît aussitôt qu'elles ont un accent et une portée qui ne se retrouvent nulle part ailleurs. Rappelez-vous, par exemple, les conversations ou les lettres de Goethe ; si grand que soit l'esprit qui s'y révèle, combien n'y trouve-t-on pas de propos et de pensées accessoires, articles ou superfluités ? Rien de tel chez Beethoven ; mais de ce qui est Beethoven ; c'est l'expression intime et pathétique de ce qu'il y a de plus important dans la vie humaine. Cette résonance particulière de sa parole est celle aussi de sa musique. *They sound Beethovenian*. « Cela sonne le Beethoven ».

Beethoven, par M. Romain Rolland (1). — Les fêtes d'été à la Schola Cantorum.

Le dessin que M. Romain Rolland s'est proposé dans son *Beethoven* n'est point d'écrire une biographie, détaillée, ni d'être critique ; mais de composer, à l'aide de la pensée de l'homme et de l'œuvre, une image à la fois véridique et populaire. Il y a pleinement réussi.

Beethoven fut sans doute l'un des plus grands âmes qui aient existé ; l'on serait tenté de dire la plus grande. Lorsque l'on compare les paroles qu'il a prononcées et celles qu'il a écrites, à celles de ses rivaux les plus illustres, on reconnaît aussitôt qu'elles ont un accent et une portée qui ne se retrouvent nulle part ailleurs. Rappelez-vous, par exemple, les conversations ou les lettres de Goethe ; si grand que soit l'esprit qui s'y révèle, combien n'y trouve-t-on pas de propos et de pensées accessoires, articles ou superfluités ? Rien de tel chez Beethoven ; mais de ce qui est Beethoven ; c'est l'expression intime et pathétique de ce qu'il y a de plus important dans la vie humaine. Cette résonance particulière de sa parole est celle aussi de sa musique. *They sound Beethovenian*. « Cela sonne le Beethoven ».

Beethoven, par M. Romain Rolland (1). — Les fêtes d'été à la Schola Cantorum.

Le dessin que M. Romain Rolland s'est proposé dans son *Beethoven* n'est point d'écrire une biographie, détaillée, ni d'être critique ; mais de composer, à l'aide de la pensée de l'homme et de l'œuvre, une image à la fois véridique et populaire. Il y a pleinement réussi.

Beethoven fut sans doute l'un des plus grands âmes qui aient existé ; l'on serait tenté de dire la plus grande. Lorsque l'on compare les paroles qu'il a prononcées et celles qu'il a écrites, à celles de ses rivaux les plus illustres, on reconnaît aussitôt qu'elles ont un accent et une portée qui ne se retrouvent nulle part ailleurs. Rappelez-vous, par exemple, les conversations ou les lettres de Goethe ; si grand que soit l'esprit qui s'y révèle, combien n'y trouve-t-on pas de propos et de pensées accessoires, articles ou superfluités ? Rien de tel chez Beethoven ; mais de ce qui est Beethoven ; c'est l'expression intime et pathétique de ce qu'il y a de plus important dans la vie humaine. Cette résonance particulière de sa parole est celle aussi de sa musique. *They sound Beethovenian*. « Cela sonne le Beethoven ».

Beethoven, par M. Romain Rolland (1). — Les fêtes d'été à la Schola Cantorum.

Le dessin que M. Romain Rolland s'est proposé dans son *Beethoven* n'est point d'écrire une biographie, détaillée, ni d'être critique ; mais de composer, à l'aide de la pensée de l'homme et de l'œuvre, une image à la fois véridique et populaire. Il y a pleinement réussi.

Beethoven fut sans doute l'un des plus grands âmes qui aient existé ; l'on serait tenté de dire la plus grande. Lorsque l'on compare les paroles qu'il a prononcées et celles qu'il a écrites, à celles de ses rivaux les plus illustres, on reconnaît aussitôt qu'elles ont un accent et une portée qui ne se retrouvent nulle part ailleurs. Rappelez-vous, par exemple, les conversations ou les lettres de Goethe ; si grand que soit l'esprit qui s'y révèle, combien n'y trouve-t-on pas de propos et de pensées accessoires, articles ou superfluités ? Rien de tel chez Beethoven ; mais de ce qui est Beethoven ; c'est l'expression intime et pathétique de ce qu'il y a de plus important dans la vie humaine. Cette résonance particulière de sa parole est celle aussi de sa musique. *They sound Beethovenian*. « Cela sonne le Beethoven ».

Beethoven, par M. Romain Rolland (1). — Les fêtes d'été à la Schola Cantorum.

Le dessin que M. Romain Rolland s'est proposé dans son *Beethoven* n'est point d'écrire une biographie, détaillée, ni d'être critique ; mais de composer, à l'aide de la pensée de l'homme et de l'œuvre, une image à la fois véridique et populaire. Il y a pleinement réussi.

Beethoven fut sans doute l'un des plus grands âmes qui aient existé ; l'on serait tenté de dire la plus grande. Lorsque l'on compare les paroles qu'il a prononcées et celles qu'il a écrites, à celles de ses rivaux les plus illustres, on reconnaît aussitôt qu'elles ont un accent et une portée qui ne se retrouvent nulle part ailleurs. Rappelez-vous, par exemple, les conversations ou les lettres de Goethe ; si grand que soit l'esprit qui s'y révèle, combien n'y trouve-t-on pas de propos et de pensées accessoires, articles ou superfluités ? Rien de tel chez Beethoven ; mais de ce qui est Beethoven ; c'est l'expression intime et pathétique de ce qu'il y a de plus important dans la vie humaine. Cette résonance particulière de sa parole est celle aussi de sa musique. *They sound Beethovenian*. « Cela sonne le Beethoven ».

Beethoven, par M. Romain Rolland (1). — Les fêtes d'été à la Schola Cantorum.

Le dessin que M. Romain Rolland s'est proposé dans son *Beethoven* n'est point d'écrire une biographie, détaillée, ni d'être critique ; mais de composer, à l'aide de la pensée de l'homme et de l'œuvre, une image à la fois véridique et populaire. Il y a pleinement réussi.

Beethoven fut sans doute l'un des plus grands âmes qui aient existé ; l'on serait tenté de dire la plus grande. Lorsque l'on compare les paroles qu'il a prononcées et celles qu'il a écrites, à celles de ses rivaux les plus illustres, on reconnaît aussitôt qu'elles ont un accent et une portée qui ne se retrouvent nulle part ailleurs. Rappelez-vous, par exemple, les conversations ou les lettres de Goethe ; si grand que soit l'esprit qui s'y révèle, combien n'y trouve-t-on pas de propos et de pensées accessoires, articles ou superfluités ? Rien de tel chez Beethoven ; mais de ce qui est Beethoven ; c'est l'expression intime et pathétique de ce qu'il y a de plus important dans la vie humaine. Cette résonance particulière de sa parole est celle aussi de sa musique. *They sound Beethovenian*. « Cela sonne le Beethoven ».

Beethoven, par M. Romain Rolland (1). — Les fêtes d'été à la Schola Cantorum.

Le dessin que M. Romain Rolland s'est proposé dans son *Beethoven* n'est point d'écrire une biographie, détaillée, ni d'être critique ; mais de composer, à l'aide de la pensée de l'homme et de l'œuvre, une image à la fois véridique et populaire. Il y a pleinement réussi.

Beethoven fut sans doute l'un des plus grands âmes qui aient existé ; l'on serait tenté de dire la plus grande. Lorsque l'on compare les paroles qu'il a prononcées et celles qu'il a écrites, à celles de ses rivaux les plus illustres, on reconnaît aussitôt qu'elles ont un accent et une portée qui ne se retrouvent nulle part ailleurs. Rappelez-vous, par exemple, les conversations ou les lettres de Goethe ; si grand que soit l'esprit qui s'y révèle, combien n'y trouve-t-on pas de propos et de pensées accessoires, articles ou superfluités ? Rien de tel chez Beethoven ; mais de ce qui est Beethoven ; c'est l'expression intime et pathétique de ce qu'il y a de plus important dans la vie humaine. Cette résonance particulière de sa parole est celle aussi de sa musique. *They sound Beethovenian*. « Cela sonne le Beethoven ».